

théâtre d'aujourd'hui

OCTOBRE 1969

1297 PAPINEAU

VOLUME 3 - No. 2

rosencrantz guildenstern sont morts

**de tom stoppard
22 oct. au 23 nov.
centre du théâtre d'aujourd'hui
1297 papineau 523-1211**



18 novembre 1969

ROSENCRANTZ ET GUILDENSTERN SONT MORTS

de TOM STOPPARD

L'originalité à tout prix, pour le créateur, c'est la grande illusion. Ce qui importe, c'est d'arriver à une réalité présente. Les sources sont innombrables; événements contemporains, formes diverses d'expressions artistiques, copies créatrices. Ici, on a recours à une oeuvre du passé. Magistrale, il est vrai: Hamlet. Connue de tous, bien sûr. Pourtant, Rosencrantz et Guildenstern qui sont-ils? Par le biais de deux personnages secondaires, s'ouvre toute grande la brèche dans Shakespeare et se crée une réalité actuelle: "Rosencrantz et Guildenstern sont morts", de Tom Stoppard. Mais que deviennent Rosencrantz et Guildenstern, et Hamlet, et son drame? Et l'oeuvre même qu'en advient-il?

Dans la tragédie shakespearienne, Rosencrantz et Guildenstern sont des personnages de troisième ordre, sans texture, parfaitement définis par leur situation. Camarades d'enfance d'Hamlet, ils sont chargés par le roi de l'espionner, puis de le conduire en Angleterre où il doit être assassiné. Mais Hamlet réussira à les déjouer et à les faire tuer à sa place. Courtisans, ou selon l'expression d'Hamlet, "éponge" ("Oui, Monsieur, une éponge absorbe les faveurs du Roi, ses récompenses") ils acceptent de le trahir et leur mort apparaît comme la suite logique de leurs intrigues. Comme dans la pièce de Stoppard, ils ne comprennent rien au drame d'Hamlet: "A tout ceci, dira Oscar Wilde, Guildenstern et Rosencrantz ne comprennent rien. Ils s'inclinent, minaudent, et ce que dit l'un, l'autre le répète avec la même intonation". Cependant, s'ils conservent ces traits, leur physiologie change: ils sont plus près de Vladimir et d'Estragon que des deux comparses shakespeariens. Le couple n'a rien d'exceptionnel. Doués "de cette rêveuse stupidité, de cette aptitude à parler pour ne rien dire, ils ne se distinguent que par certains traits plutôt caricaturaux. Rosencrantz est "un bon support". Enjoué ou triste, il ne se détache guère du niveau pratique. C'est, à quelques répliques près, l'imbécile. Raisonneur, Guildenstern conserve toujours une certaine gravité qui le fait paraître supérieur à Rosencrantz. Pourtant, ce sont eux les personnages principaux de la pièce: "Qui aurait cru que nous étions si importants", dira Rosencrantz.

Il existe cependant une différence plus fondamentale que celle du changement de physiologie. C'est elle d'ailleurs qui conditionne ce changement. Elle crée l'autre dimension de ces personnages, leur nouveau sens: "Le grand intérêt de la pièce de Stoppard, est de leur donner un sens sans les tirer le moins du monde de leur néant". Le rôle qu'ils occupaient dans "Hamlet" les définissaient sans équivoque, chez Stoppard cette situation se révèle "un destin étranger". Comme personnages shakespeariens, ils agissent c'est-à-dire qu'ils connaissent l'orientation et le pourquoi de leurs actions ce qu'ils ne connaissent pas, en tant qu'héros de la pièce de Stoppard, étant agis: "Nous ne savons pas ce qui se passe, ni que faire de nous. Nous ne savons pas comment agir". "Tout est préparé pour toi, ne t'inquiète pas." Seule leur fin est identique, c'est-à-dire inconnue d'eux, imposée. Gratuits et évanouissants leur substance première est la possibilité de se réaliser comme personnages dramatiques. Leur rôle est celui d'un échec continu dont la seule détermination est celle du hasard dramatique. Mais d'Hamlet, mais de son drame qu'en advient-il?

En effet, la pièce se jouant sur différents paliers, le problème de la situation fondamentale se pose. Quel est, du drame d'Hamlet ou de ses comparses, celui qui fonde la pièce? Le titre et la présence continue de Rosencrantz et Guildenstern semblent répondre sans ambiguïté à cette question. Pourtant certains de dégageant mal de l'ascendant d'Hamlet, font de la pièce soit une parodie de "Hamlet", soit un "Anti-Hamlet", soit un nouveau "Hamlet": "Il s'agit, dira J. Lemarchand, assez exactement d'une tentative de mise en place du personnage d'Hamlet

parmi les hommes... de faire d'Hamlet et de sa situation au milieu de la cour d'Elseleur, le signe de l'irréparable isolement". Certes, ces sens se dégagent de la pièce mais ils ne sont pas premiers. La tragédie de Stoppard est celle de Rosencrantz et de Guildenstern. Le drame d'Hamlet n'en est que l'arrière plan. Il fait progresser l'intrigue mais il est donné d'avance, supposé connu. Ce qui importe, c'est le comportement des deux comparses: "Ne pas se méprendre sur Hamlet. En désespoir de cause, il vient à trouver un sens à son affaire". C'est l'appartenance de Rosencrantz et Guildenstern et surtout la révélation progressive de leur mode d'appartenance au drame d'Hamlet qui fonde le substrat de la pièce.

La complexité de la pièce provient justement de l'imbrication de ces deux drames. Certes, toute l'attention est requise par Rosencrantz et Guildenstern mais cela ne suffit pas à en faire les véritables héros. Leur importance naît du jeu de paliers sur lequel repose la pièce.

Un double niveau s'impose d'abord. Stoppard dira: "L'action se situe à l'intérieur et autour d'Hamlet". Rosencrantz et Guildenstern sont à la fois participants et spectateurs au drame d'Hamlet. Son drame leur importe peu. Ils n'y comprennent rien: "Je ne prétends pas avoir compris. Franchement cela ne m'intéresse pas beaucoup." Appelés à la cour par le roi, ils rencontrent, chemin faisant, une troupe de comédiens. Ce sont eux qui créeront le drame d'Hamlet. Ils connaissent l'identité des deux comparses et tentent de les intégrer au jeu car, participants au drame, ils ne s'y croient pas réellement impliqués. La découverte soudaine de leur importance dans le drame et par le fait même de leur mort prochaine les met directement en question. Leur mort est leur mort en tant que spectateurs. Ils sont réduits au rôle de participants et leur participation à ce moment se réduit à la mort. Mort dans le jeu. Mort hors du jeu. Le troisième palier, qui est celui de la réalité (entrée et sortie des comédiens, distribution des rôles), se manifeste au début du premier et du deuxième acte, de même qu'à la fin de la pièce. Il est un effet d'adaptation et de mise en scène qui concourt à la mise en relief des deux autres paliers. Les liens entre les différents niveaux sont effectués par les comédiens et convergent toujours vers une mise en place du rôle de Rosencrantz et Guildenstern.

Mêlés à un drame qui ne semble pas être le leur, ils finissent par prendre conscience que leur mort fait partie du scénario qui leur est imposé et qu'ils n'y peuvent rien changer. Mais qu'est-ce que le scénario? "Le mécanisme de l'histoire, dira Kott, le destin, la condition humaine? Incontestablement l'un, l'autre et le troisième, cela dépend de la façon dont nous voulons comprendre." Un rôle imposé, qui mène à la mort. Elle-même éternellement imposée: Qu'est devenu l'instant où pour la première fois on a su quelque chose de la mort? Stoppard rejoint ainsi Kott: "Hamlet est le drame des situations imposées et c'est en cela justement que réside la clef de sa compréhension moderne".

Reste le plan scénique, la mise en scène, la tenue des comédiens. Vous en serez juge. C'est peut-être la partie la plus importante, l'originalité de la pièce résidant en grande partie dans la liberté du jeu théâtral qu'elle permet. Ces considérations se limitent au plan textuel lequel contient virtuellement l'herméneutique créatrice des comédiens et du metteur en scène. Le théâtre étant à la limite une actualisation constante d'interprétations ou, selon l'expression de Barrault, "l'art même du présent".

michel paquin.

UNE TROUPE DE COMÉDIENS:

L'Acteur: Julien Poulin
Hamlet: Serge Thériault
Robert-Claudius: Robert Gagnon
Alfredine, Gertrude: Suzanne Lebeau
Yves-Polonius: Yves Couture
Huguette, Ophélie, Rosencrantz: Huguette Beauchamp
Martine, Hamlet, Guildenstern: Martine Therrien
ROSENCRANTZ: Gabriel Arcand
ET
GUILDENSTERN: Marie Eyckel
SONT MORTS

Adaptation et mise en scène: Robert Spickler
Pantomimes réglées par: Julien Poulin
Décor et Accessoires: Jacques Lemieux
Éclairages: Michel Caron
Costumes: Michèle D. Lemieux
Francine Hubert
Conseiller musical: T. Formosa
Musique Originale: Pierre Voyer
Claveciniste: Suzanne Arcand
Technicien au son: Bernard Spickler
Coordonnateurs: Jean-Guy Charbonneau
Anita Labrecque
Monique Régimbald

PROCHAIN SPECTACLE

Dimi, Mortier... de Marc F. Gélinas
du 26 novembre au 12 décembre 1969